Plan

17 août 2016

LA SORTIE D'HIPPIAS: [1] Hippias Zwaenepoel prend tout le monde de court en se précipitant un matin chez François Lazare, lequel parvient in extremis à interposer Al Buridan. À son corps très défendant Hippias Zwaenepoel devient le batteur des Moabiter Spinner. [2] Dépité, désespéré, il déambule à travers les rues de Prenzlauerberg pour se rendre chez sa soeur, la divine et sévère Photine von Bar. Arrivé devant sa porte on lui fait savoir qu'elle est sortie. Un billet rédigé à son attention par sa soeur lui demande de se présenter à 16 heures après la Kita sur le Spielplatz voisin. [3] Comme il ne veut pas rentrer dans l'appartement prêté par sa soeur et son beau-frère en échange de rénovations importantes, il poursuit ses déambulations au cours desquelles il se révolte à haute voix contre la malédiction paternelle, les compromissions de la famille Zwaenepoel avec la Maison von Bar et de façon plus générale contre la Hauptstadt überhaupt. [4] Il va boire une bière à la Schwarze Pumpe pour y voir servir Parabella Schwarz que sa forme athlétique, ses tatouages et sa langue bien pendue impressionnent, mais aussi pour essayer d'en apprendre davantage sur le secret bien gardé qu'est François Lazare. Tout le monde ne parle que de l'explosion de l'avion du premier ministre grec, ce qui le confirme dans l'idée que François Lazare est l'homme qu'il lui faut. Il aperçoit Al Buridan titubant au soleil puis Moritz qui parvient à lui échapper. [5] Il arrive en retard au rendez-vous fixé par sa soeur. Elle a pour lui plusieurs nouvelles. Son mari lui a trouvé un nouvel emploi comme traducteur dans une entreprise informatique qui le libère de ses travaux de rénovation. En outre, afin qu'il devienne enfin joignable, et nonobstant ses résistances bien connues, elle l'oblige à accepter un téléphone portable. Il est alors enlevé par ses neveux qui lui en font voir des vertes et des pas mures sur le Spielplatz. Tout le monde parle du monstre Joachim Imkeller. Après avoir aidé sa soeur à ramener tout ce petit monde à la maison, afin de ne pas avoir à se trouver en la présence de son beau-frère il s'excuse de ne pas pouvoir rester à dîner. [6] Il se retrouve seul dehors dans le soir qui tombe. Il n'a encore rien mangé depuis ce matin. Il va manger un bout de pizza et boire une bière sur la Rosenthaler Platz tout en étudiant son nouvel équipement. [7] En rentrant chez lui il voit devant la porte de son immeuble son voisin, Laslo Farkas, avec la jeune légumière de Moritz, spectacle qui le met très mal à l'aise. Afin de leur laisser le temps de disparaître, il va faire un dernier petit tour. Il tombe sur un salon de massage. Curieux, mais aussi comme convoqué par le boîtier qu'il sent dans sa poche, il entre. Une fille très jeune lui propose ses services. Il commence par proposer un prix nettement plus bas que le premier indiqué. À sa surprise la fille accepte et le met ainsi dos au mur. Pour se venger de son père, de sa soeur, de son beau-frère, de Moritz, d'Al Buridan, de Parabella Schwarz, de François Lazare, de son voisin qu'il a pourtant pris avec lui le matin même sans lui demander la permission et même de la petite légumière qui lui est pourtant parfaitement inconnue, il accepte la proposition bien décidé à leur montrer à tous que ces plaisirs touristiques ne lui font rien. Mais non, à son corps très défendant ils lui font quelque chose. Rouge et trempé de honte, il se précipite chez lui pour oublier cette horrible journée dans le chantier qui lui sert de domicile non sans d'abord prendre une douche froide. Il s'endort en guettant les bruits dans l'appartement au-dessous du sien.

La déception d'Hippias	

L'heureuse surprise d'Hippias

LE TITRE D'HIPPIAS (PEUT-ÊTRE)	